ATELIER THEMATIQUE : N°3 - TRANSFORMATION DU TRAVAIL ET EVOLUTION DES METIERS

TITRE DE LA COMMUNICATION :
Les associations étudiantes en tant que pourvoyeurs d'espaces de communication entre universités et monde professionnel : retour et mise en perspective de la démarche de l'association Arisera, Madagascar

AUTEUR :
Heriniaina RAOELISON[1]

[1] Centre de recherche en communication (CERCOM), Madagascar – ERfoad@gmail.com

RÉSUMÉ :
L'article aborde les enjeux de la médiation professionnelle dans le processus de professionnalisation des étudiants en communication. L'étude commence par un descriptif de la complexité du processus de professionnalisation des étudiants en communication dans le contexte malgache. Nous introduisons ensuite les *implications* dans lesquelles ces étudiants sont reliés. Le projet de décodage s'appuie sur l'appareillage conceptuel ethos, praxis, artefacts, qui constitue la figure du professionnel en communication (Baillargeon et al. 2013), ainsi que sur le concept de capitalisation d'expériences. Le cas d'une conférence organisée par l'association Arisera a été choisi pour relever des logiques d'interaction dans cette situation complexe de professionnalisation et pour identifier des capitaux d'expériences professionnelles constitués à l'issue de l'activité de médiation.

MOTS CLÉS :
Professionnalisation, médiation, association étudiante, espaces de communication

INTRODUCTION :

Encouragée par la constitution du réseau des Clubs leaders étudiants francophones (CLEF) de l'AUF, l'association Arisera a été créée en 2022, avec pour unique mission de *contribuer à la professionnalisation des étudiants en communication*. Une Stratégie de professionnalisation des étudiants en communication (SPEC) a été adoptée par l'association lors de sa création. La SPEC reconnaît comme principes directeurs une approche par la médiation (cf. faire avec et non à la place de) et des pratiques basées sur des données probantes. Cette stratégie, ouvertement orientée gestion de projet, a été renforcée par le programme Jeunes engagés pour un monde durable (JEMD) de l'antenne AUF – Afrique australe et Océan Indien en janvier 2023. Les projets menés par l'association ont été financés par une économie collaborative, marquée par une forte mobilisation de réseaux d'acteurs. La contribution à la professionnalisation de l'association Arisera s'est principalement matérialisée par la constitution de plusieurs formes d'*espaces de communication* (ateliers, conférences, groupes d'entraide et de partage) qui mettent en relation les étudiants avec les différentes sphères (formation, emploi, recherche) dans lesquelles ils auront à évoluer. La création de ces espaces de communication propose de manière implexe (de Lavergne, 2007) des *voies de professionnalisation* (Wittorski, 2012; cité par Lambotte et al, 2013), internes et externes à l'association, qui conviennent d'être étudiées.

A travers un exercice de capitalisation d'expériences (Villeval et Lavigne Delville, 2004) et l'observation participante d'un événement organisé par l'association ARISERA, la présente communication poursuit deux objectifs : d'une part, étudier comment l'approche par la médiation, instituée par l'association, contribue à la constitution d'une figure contextualisée de ce qui fait professionnel chez les étudiants, depuis l'appareillage conceptuel ethos, praxis, artefacts (Baillargeon, et al. 2013). D'autre part, il s'agit de mettre en perspective les modèles produits, les leçons apprises et les pratiques identifiées durant la conduite des activités de l'association ; et ainsi soutenir la *médiation professionnelle* en tant qu'outil d'accompagnement de l'employabilité des étudiants.

COMPLEXITE ET IMPLICATIONS

La création de l'association Arisera a été décidée par cinq étudiant en en M1 et L2 de la mention Communication, médiation, médias, organisation (COMMO) de l'université d'Antananarivo. Après des discussions sur leurs premières expériences professionnelles respectives (stages, emploi à temps partiel, freelance), les situations suivantes ont été constatées : une insuffisance/inadéquation des qualifications acquises durant leur cursus par rapport à celles demandées dans les emplois, une faible légitimité des professions en communication dans le contexte malgache, et une ambiguïté sur les perspectives de métiers auxquels peuvent réellement prétendre les diplômés d'un cursus en communication.

Dans le premier constat, il s'agit, d'une part, de la limite de ce que Richard Wittorski présente comme *professionnalisation-formation* (Wittorski, 2008; cité par Lambotte et al, 2013). La professionnalisation-formation est le sens attribué par les instructeurs à la professionnalisation et renvoie au déploiement des savoirs et des compétences (Wittorski, 2008; cité par Lambotte et al, 2013). D'autre part, ce premier constat relève également d'une limite de la *professionnalisation-profession*, sens donné par les acteurs sociaux (cf. professionnel), et consiste en l'assimilation de référentiels normatifs propres à une profession. Dans cette situation, reconnue comme complexe (Morin, 2005), le sens se trouve dans le paradoxe. En effet, il est avant tout à reconnaitre que la notion de professionnalisation est polysémique. Il s'agit d'une construction qui relève à la fois de la

formation et des standards sociaux d'une profession. Par ailleurs, une troisième acception est donnée par Richard Wittorski (cité par Lambotte et al, 2013). La *professionnalisation-travail* est le sens donné par les organisations et correspond au développement de la flexibilité des personnes au travail et au final, leur plus grande efficacité (Wittorski, 2008; cité par Lambotte et al, 2013).

De manière serendipitaire, la vision donnée à la professionnalisation dans la SPEC de l'association Arisera intègre ces trois acceptions. La professionnalisation y est imaginée comme *un processus individualisé de construction d'identité professionnelle, tout en recherchant une flexibilité (adéquation, résilience) par rapport au monde du travail*. En effet, les étudiants se trouvent en tension entre les trois acceptions de la professionnalisation (formation, profession, travail). En reconnaissant ces implications, la démarche de l'association se résume à mettre les étudiants en situation *implexe*. Selon, Louis Le Grand, l'implexité est la dimension complexe des implications, complexité largement opaque à une explication (cité par de Lavergne, 2007). L'implexité est relative à l'entrelacement de différents niveaux de réalités, des implications qui sont pour la plupart implicites (pliées à l'intérieur). La posture d'implexe permet de questionner son implication et le mode de production de ses connaissances (de Lavergne, 2007).

Nous qualifions, cette mise en situation implexe des étudiants de *médiation professionnelle*. En effet, l'approche de la médiation implique d'être neutre, impartial, et de ne pas imposer de décisions aux étudiants dans leur processus de professionnalisation (cf. faire avec et non à la place de). Les actions de médiation professionnelle de l'association se sont concrétisées par la création d'espaces de communication relatifs à la construction d'identité professionnelle en communication, au réseautage et à l'insertion professionnelle.

RESSOURCES THEORIQUES : FIGURE DE PROFESSIONNALISATION ET CAPITALISATION D'EXPERIENCES

En projet de décodage des enjeux liés à l'approche de la médiation professionnelle opérée par l'association, nous mobilisons, d'une part, l'appareillage conceptuel *ethos, praxis, artefacts,* qui constitue la figure du professionnel en communication (Baillargeon, et al. 2013). D'autre part, le concept de capitalisation d'expériences servira à identifier les différents niveaux de référentiels professionnels constitués lors de ces interventions.

La fabrication (cf. figure) du professionnel en communication se fait à travers trois dimensions de légitimation (Baillargeon, et al. 2013) ; à savoir l'ethos (valeurs de légitimité), la praxis (actions de légitimité) et les artéfacts (symboles de légitimité). L'ethos représente une attitude évaluative, voire morale, par rapport à la conception que le professionnel se fait de sa profession (Baillargeon, et al. 2013). La praxis concerne les actions entreprises au nom d'une professionnalité du communicateur (Baillargeon, et al. 2013). Ces actions concernent également des normes ou standards qui permettent de se reconnaitre entre pairs et aux yeux des parties prenantes d'une profession. Les artefacts sont les objets qui attestent de la présence d'une figure professionnelle (Baillargeon, et al. 2013), tels que les cartes professionnelles, chartes et codes de pratiques, labels, etc.

La capitalisation d'expérience peut être comprise comme *le passage de l'expérience à la connaissance partageable* (Pierre de Zutter, 1994 : cité par Villeval et Lavigne Delville, 2004). Une expérience capitalisée constitue par la suite un référentiel qui peut être mobilisé et adapté dans différents contextes d'interventions. Dans cette perspective, nous considérons trois niveaux de capital d'expériences : les référentiels opérationnels (modèles, protocoles, …), les référentiels fonctionnels et méthodologiques (pratiques), ainsi que le référentiels

stratégiques et décisionnels (leçons apprises).

ETUDES DU CAS DE LA CONFERENCE SUR LA MOBILISATION DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (SIC) EN TANT QUE PROFESSIONNEL

La conférence intitulée « Mobiliser les SIC en tant que professionnel » a eu lieu le 21 juin 2024 au Campus numérique francophone (CNF) d'Antananarivo, pour une durée de deux heures (14h - 16h). Selon les termes de référence de l'événement, l'objectif principal de la conférence est de permettre un cadre d'échange et de co-construction de savoirs entre les participants concernant les enjeux, les défis ainsi que les méthodes pour transformer des connaissances issues des SIC en *savoirs-agir* concrètement mobilisables dans un contexte professionnel. Le programme de la conférence a commencé par une série de communications par les panélistes, suivie d'une séance de questions-réponses. Les panélistes de la conférence étaient constitués de deux docteurs en SIC (issus de la mention COMMO et du DICEN-IDF), d'un expert en relations publiques et d'une consultante en communication (modératrice). La conférence a réuni 34 étudiants de la mention COMMO, incluant une étudiante en situation de handicap (non-voyante), une doctorante au sein de l'université d'Antananarivo ainsi que cinq membres de l'association Arisera. En plus du soutien logistique du CNF d'Antananarivo, l'association a également bénéficié d'un appui organisationnel de la part de la société Peak-Business Partner, ainsi que des services d'un photographe en tant que prestataire bénévole, pour la mise en place de la conférence.

Le corpus d'étude construit est composé d'interactions constitutives de figures de professionnalisation observées lors de l'évènement, ainsi que des référentiels produits/mis à jour par les membres de l'association dans le cadre de la mise en place de la conférence. La méthodologie mobilisée repose sur une observation participante lors de l'événement et sur un exercice de capitalisation d'expériences (Villeval et Lavigne Delville, 2004) informel entre les membres de l'association, organisé selon les habitudes de l'association.

INTERACTIONS PROFESSIONNALISATION-FORMATION ET PROFESSIONNALISATION-PROFESSION

La conférence, en tant qu'espace de communication, a permis de faire émerger des logiques d'interactions convergentes, complémentaires, contradictoires et prospectives, relativement à la professionnalisation par la formation et la professionnalisation par les standards sociaux du professionnel en communication. Des éléments de convergence concernant le professionnel en communication incluent la polyvalence langagière (cf. trilingue), l'adhésion à une éthique professionnelle axée sur le développement durable et le perfectionnement en activités de rédaction (littératie). En termes de complémentarité entre formation et profession, il est à noter les pratiques de recherche-action, de développement de méthodologies de travail, la valorisation de l'interdisciplinarité, la capacité d'analyse et la pensée systémique dans les interventions. Des éléments de contradiction, sujets à questionnement pour l'étudiant concernent, l'environnement très concurrentiel de la profession et plus ou moins solidaire de la formation. Un autre élément de contradiction relevé est que le professionnel formé mobilise en premier lieu des connaissances théoriques dans les interventions, tandis que le professionnel expérimenté mobilise prioritairement des connaissances contextuelles. Dans la professionnalisation par la formation, le premier artefact de promotion est le grade universitaire, tandis que pour le professionnel par la profession, le premier objet de légitimation est l'expertise. En logique

prospective d'interaction, les deux modes de professionnalisation intègrent l'intelligence artificielle comme facteur de mutation des pratiques professionnelles.

MISE EN CAPITAL DE PROFESSIONNALISATION-TRAVAIL

L'organisation de la conférence a permis aux membres co-responsables de constituer et mettre à jour les référentiels en gestion de projet événementiel suivants :

Tableau 1 : Capitaux d'expériences constitués par la mise en place d'un espace de communication

Niveaux d'expériences capitalisées	**Capitaux d'expériences**
Référentiels techniques et opérationnels:	Modèle de TDR, modèle de brief d'intervention, modèle de plan de couverture, modèle d'inventaire de ressources, modèle de plan de salle, modèle de rapport d'évènement, modèle de plan média, modèle structure détaillée du travail (SDT) en événementiel, modèle de budget d'un événement, mesures de produits médiatiques
Référentiels fonctionnels et méthodologiques	Gestion des parties prenantes (protocoles, correspondances), community management, management des ressources, relation presse, profilage et recrutement (sourcing), communication sur des plateformes numériques (Gmail, Google Drive, WhatsApp), création et gestion de formulaire en ligne
Référentiels stratégiques et décisionnels	Stratégie d'ordonnancement des recrutements et acquisitions de ressources, négociations, résolutions de problèmes, réseautage, gestion du stress et du travail sous pression

CONCLUSION

La médiation professionnelle permet la mise en interaction des visions de la professionnalisation, telles que perçues dans les universités et dans le monde professionnel. La création d'espaces de communication entre ces deux sphères a permis de relever des logiques de professionnalisation convergentes, complémentaires, contradictoires et prospectives ; notamment en ce qui concerne l'émergence de l'intelligence artificielle et les mutations qu'elle engendre. Cette activité d'entremise a également permis aux *médiateurs* de constituer des capitaux d'expériences techniques et opérationnels, fonctionnels et méthodologiques, stratégiques et décisionnels, relatifs à la gestion de projet événementiel. En retombée de cette médiation, l'association Arisera a la possibilité de constituer un réseau de professionnels à 3 entrées : la formation, l'expertise, et les opportunités d'emploi. La dynamisation de ce réseau constitue maintenant une perspective à explorer pour pouvoir répondre et accompagner les mutations professionnelles imposées par le développement de l'intelligence artificielle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Baillargeon, D, Brulois, V, Coyette, C, David, M, Lambotte, F, et al, 2013, « Figures et dynamiques de la professionnalisation des communicateurs : un miroir tendu aux

associations en Belgique, en France et Canada », *Les cahiers du Résiproc*, No1 (La professionnalisation des communicateurs. Dynamiques, tensions et vecteurs), p.12-32.

- de Lavergne, C, 2007, « La posture du praticien-chercheur : un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative », *Recherches Qualitatives*, Hors-série (3), p.28-43.
- Lambotte, F, Lafrance, A, Coyette, C, 2013, « Les dispositifs de professionnalisation des formations universitaires en communication : récit et analyse d'un projet belgo-canadien de pédagogie active », Les cahiers du Résiproc, 1(La professionnalisation des communicateurs. Dynamiques, tensions et vecteurs), p.90-109.
- Morin, E, 2005, Introduction à la pensée complexe, Paris, Éditions du Seuil.
- Villeval, P, Lavigne Delville, P, 2004, *Capitalisation d'expériences… expérience de capitalisations. Comment passer de la volonté à l'action ?*, Traverses, 15, Groupe Initiatives.